

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 700

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 700 6 octobre 1983

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 55 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
André Gavillet
Yvette Jaggi
Pierre Lehmann
Charles-F. Pochon
Victor Ruffly

Points de vue:
Jeanlouis Cornuz
Gil Stauffer
Catherine Dubuis

20 ANS

700

Les nouveaux taupiers

Dans le courrier, un nouveau journal. Encore en période de lancement, c'est un numéro 2, vous arrivant par adresse autocollée, tirée de quelque catalogue professionnel.

Malgré les imprimés, chaque jour surabondants, la curiosité n'est pas émoussée pour ces périodiques-là: une équipe croit avoir quelque chose à dire, se lance, cherche son public, vit une aventure intellectuelle, tente de tenir la distance. Sport que nous connaissons et pratiquons.

Le titre, «Le nouvel humaniste», ne renseigne guère sur la marchandise. Humanisme, un beau mot, hélas souvent galvaudé.

Quant au vieux truc qui consiste à coller l'étiquette «nouveau» sur un produit rassis, il n'est pas nouveau, nouveau. Depuis le succès déjà ancien de la formule «la nouvelle vague», chacun a eu le temps de constater, assis sur le rivage, que toute vague nouvelle ressemble à la vague précédente. C'est le propre des vagues: elles moutonnent. Que dit donc cette nouvelle vague?

Les sujets traditionnels de la droite sont au rendez-vous. Une caricature d'une demi-page fait voir un Marx en berger, un Lénine en chien à casquette étoilée, qui conduisent un troupeau de moutons. La même page reproduit les dix questions que les Groupements patronaux vaudois ont posées aux candidats à la veille des élections fédérales. Une vive critique de l'avant-projet fédéral sur les risques à l'innovation. Une dissertation sur notre mise en conditionnement par le langage des médias, etc.

Les points de repérage ne manquent pas. La densité en est même si forte qu'elle a provoqué quelque chose de caricatural, pour un journal qui pré-

tend s'adresser à l'ensemble de la communauté universitaire romande.

Jusque-là, rien qui étonne pourtant; et je ne jugerais pas utile d'en débattre. Mais il est une chose symptomatique.

L'ouvrage de Volkoff, «Le Montage», est, dans cette anthologie des poncifs de droite, largement mis en évidence.

On connaît la thèse de Volkoff, écrivain du niveau bon polar. Le conditionnement, la propagande, la déstabilisation, l'utilisation des vanités et des faiblesses est, dit-il, une donnée essentielle de la guerre froide. Il faut donc méthodiquement l'organiser. Ce que fait le KGB. Sur qui pouvoir compter dans telles ou telles circonstances? Ou placer ses agents d'influence? Les moins affichés sont les plus efficaces, les meilleurs étant des taupes, couleur de terre.

Nul ne contestera, bien sûr, que la propagande est organisée à l'échelle internationale, qu'elle a ses relais, ses procédés, son organisation.

Mais le danger incommensurable est d'insinuer et de laisser croire que, partout, dans les réactions, à la radio, dans les maisons d'édition, etc., agissent des hommes sous influence et manipulés par le KGB (ou la CIA, autre version).

La vigilance, si c'est sur ce terrain qu'on veut se placer, consisterait simplement à répondre, à rectifier, à mettre au point.

Mais répandre — comme une nouvelle espionnite et soupçonnite — la peur des taupes n'aboutit à rien d'autre que la constitution de fichiers et, pas suivant, à la multiplication des délits d'opinion.

Au dernier stade de la déformation, on insinuerait que la bonne foi est l'habileté suprême et l'innocence, un camouflage réussi. Ce qui serait le triomphe hyperbolique des procédés staliniens.

Au fait, Volkoff est payé combien par le KGB, comme agent déstabilisateur?

A. G.